

## La tentative israélienne de contourner l'ONU contribue au chaos de la distribution de l'aide humanitaire à Gaza

### Description

« C'est le chaos ici, et il est causé par une application apparemment d'urgence de l'imprévisibilité à un système qui repose sur la prévisibilité. »

Par Riley Sparks, Hajar Harb et Omar Nabil Abdel Hamid



Aide humanitaire larguée par parachute au-dessus de la ville de Gaza, dans la bande de Gaza, le 15 mars 2024. Majdi Fathi, Reuters

Plus d'une douzaine de travailleurs et travailleuses des organismes humanitaires internationaux et locaux ont déclaré à *The New Humanitarian* qu'Israël travaille depuis des mois à créer un système parallèle d'acheminement de l'aide dans la bande de Gaza qui exclut l'ONU et d'autres organisations humanitaires internationales présentes de longue date dans l'enclave.

Alors que, suite à une campagne militaire et un siège israéliens de près de six mois, 1,1 million de Palestiniens [sont confrontés à une famine imminente d'origine humaine](#) à Gaza, la mise à l'écart des acteurs humanitaires établis en faveur d'un système *ad hoc* sous contrôle israélien a semé la confusion et a rendu la livraison difficile. La quantité, déjà limitée, d'aide entrant à Gaza est encore moins fiable et plus chaotique, qui a souvent des conséquences meurtrières, ont déclaré les travailleurs et travailleuses humanitaires.

« Il y a eu un désir clair de créer une structure alternative sur laquelle Israël aurait une surveillance et un contrôle plus directs », a déclaré Jesse Marks, principal défenseur du Moyen-Orient à *Refugees International*, qui a récemment publié un [rapport détaillé](#) sur la manière dont Israël fait obstacle aux efforts d'aide dans la bande de Gaza.

Après avoir été mise à l'écart, l'ONU s'est tournée vers les autorités locales et tribales qui jouent un rôle quasi gouvernemental dans certaines parties de Gaza, comme vers les comités de quartier, pour tenter d'acheminer l'aide au nord de Gaza. Mais le 1er avril, un comité mis en place par les autorités tribales pour coordonner les livraisons d'aide a déclaré qu'il suspendrait [ces efforts](#) suite aux multiples [frappes israéliennes meurtrières](#) visant les travailleurs et travailleuses humanitaires et les personnes qui attendaient pour recevoir de l'aide.

Au moins 196 humanitaires ont été tués lors de la campagne militaire israélienne à Gaza au cours des six derniers mois, un nombre [sans précédent pour une guerre moderne](#).

Le système d'aide parallèle qu'Israël tente de créer s'appuie sur des entrepreneurs privés palestiniens. Les tentatives d'acheminement de l'aide au nord de Gaza par voie maritime y compris l'effort américain visant à [construire](#) une jetée flottante temporaire semblent également jouer un rôle dans les efforts israéliens visant à contourner l'ONU et les ONG d'urgence présentes à Gaza.

La mise à l'écart par Israël de l'ONU et d'autres acteurs humanitaires établis est particulièrement visible dans [le nord de Gaza](#), qui est en grande partie coupé de l'aide depuis des mois et où la famine est la plus aiguë. Le peu d'aide qui a été autorisée dans le nord a été principalement acheminée par [des parachutages](#) coordonnés par des pays tiers avec l'approbation israélienne, ou directement par des entrepreneurs privés palestiniens en coordination avec les autorités israéliennes.

Le recours des entrepreneurs privés palestiniens pour acheminer l'aide humanitaire a attiré l'attention pour la première fois après que l'armée israélienne a ouvert le feu sur la foule qui s'était rassemblée sur une route centrale de la ville de Gaza le 29 février pour recevoir l'aide d'un des rares convois. Au moins [118](#) personnes ont été tuées. Les camions transportant l'aide ont été fournis par un [entrepreneur](#) palestinien en coordination avec Israël, l'armée israélienne devant assurer la sécurité de la livraison.

« L'expérience de la sécurité des convois humanitaires telle qu'assurée par l'armée israélienne a été mortelle pour les Palestiniens », a déclaré Marks.

Les efforts d'Israël pour créer un système d'aide parallèle à Gaza ont coïncidé avec [une campagne visant à démanteler l'UNRWA](#), l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens et la plus grande organisation humanitaire à Gaza. Après des mois de travail visant à saper l'UNRWA, Israël [aurait](#) soumis fin mars à l'ONU une proposition d'écarter un plan visant à démanteler l'agence.

Les autorités israéliennes ont [plusieurs reprises pointé du doigt](#) les convois livrés par des sous-traitants comme preuve que les agences de l'ONU, en ne livrant pas les denrées et fournitures disponibles, sont responsables du manque d'espérance de vie de nourriture, d'eau et de fournitures médicales à Gaza. Ils affirment qu'Israël ne bloque pas l'accès et tente au contraire [« d'inonder »](#) Gaza d'aide une affirmation que Marks a qualifiée [« d'enfumage politique »](#).

L'allégation selon laquelle en imposant un siège, en détruisant des infrastructures critiques et en entravant les efforts d'aide Israël affame délibérément la population civile de Gaza est au cœur du [dossier de l'Afrique du Sud devant la Cour internationale de Justice](#), la plus haute juridiction de l'ONU, lequel accuse Israël de commettre un génocide dans l'enclave.

COGAT, l'agence gouvernementale israélienne chargée de la coordination avec les organisations humanitaires, n'a pas répondu à notre demande de commentaires. Et plusieurs des travailleurs et travailleuses humanitaires, ainsi que des civils impliqués dans les efforts d'aide à Gaza avec lesquels *The New Humanitarian* s'est, ont demandé à rester anonymes pour protéger leur sécurité ou pour pouvoir parler franchement d'une situation évolutive et floue que l'un d'entre eux a décrite comme la « privatisation » de l'aide à Gaza par Israël.

## « Application d'opacité de l'imprévisibilité »

On sait qu'au moins [31 personnes](#) sont déjà mortes de faim à Gaza à un chiffre probablement [sous-estimé](#). Un expert de la famine a récemment [déclaré](#) à *The New Humanitarian* qu'il était désormais trop tard pour éviter une catastrophe humanitaire qui tuerait « des milliers, voire des dizaines de milliers de personnes ».

Les responsables de l'ONU et les ONG ont [déclaré](#) à plusieurs reprises qu'un cessez-le-feu immédiat était nécessaire pour pouvoir commencer à répondre aux immenses souffrances humanitaires à Gaza.

Pourtant, nous a [déclaré](#) l'OCHA, l'agence de coordination humanitaire de l'ONU, assez de nourriture pour tout le monde à Gaza pour les cinq à six prochains mois attend juste à l'extérieur des frontières contrôlées par Israël. L'ONU a également accablé suffisamment de camions à l'intérieur de Gaza pour transporter cette nourriture, à condition qu'Israël fournisse les garanties de sécurité nécessaires.

Mais les expéditions d'aide continuent d'être acheminées via un [processus d'inspection de sécurité lent et inefficace](#), avec des règles peu claires. Par exemple, une cargaison de l'ONU a récemment été [refoulée](#) parce qu'elle contenait des ciseaux médicaux.

À l'intérieur de Gaza, l'ONU coordonne les convois humanitaires avec les autorités israéliennes, qui décident minute par minute vers où et quand les camions peuvent partir mais les soldats israéliens continuent de menacer les humanitaires présents sur ces convois. On les sort des véhicules aux points de contrôle, on pointe des armes sur eux et on tire en l'air, a expliqué Georgios Petropoulos, chef du sous-bureau d'OCHA à Gaza.

Les forces israéliennes ont également frappé à [plusieurs reprises](#) des entrepôts d'aide, des abris pour le personnel des Nations Unies et des ONG, ainsi que d'autres sites humanitaires clairement identifiés, censés être protégés par le droit international. L'[ampleur de ces attaques](#) a convaincu certaines ONG qu'il est plus avisé de ne pas informer les forces israéliennes de leurs mouvements et de leurs actifs à Gaza, estimant que la liste des sites protégés fonctionne davantage comme une liste de cibles, a expliqué Marks, de *Refugees International*.

Petropoulos ajoute que les autorités israéliennes modifient aussi fréquemment les horaires des points de contrôle, et ont peu fait pour améliorer les routes détruites par les bombardements ou que le passage de lourds véhicules militaires a rendu impraticables, surtout sous la pluie.

« C'est le chaos ici, et il est causé par une application apparemment d'opacité de l'imprévisibilité à un système qui repose sur la prévisibilité », a déclaré Petropoulos.

## Coordination avec les entrepreneurs, les tribus et les clans familiaux

Dans sa dernière mise à jour du 12 mars, COGAT a déclaré avoir coordonné pour la livraison [158 camions](#) fournis par des entrepreneurs palestiniens au nord de Gaza en mars et 99 en février. Une fraction des au moins [500 camions](#) qui, selon l'ONU, sont nécessaires chaque jour pour éviter une catastrophe humanitaire.

OCHA a déclaré à *The New Humanitarian* qu'il n'avait aucun rôle dans la coordination de ces convois et qu'il avait été tenu à l'écart par les autorités israéliennes.

Le directeur d'une grande entreprise de transport privée à Gaza, qui a demandé à rester anonyme, nous a déclaré qu'au début de la guerre, avant que le blocus du nord de Gaza ne soit renforcé en janvier, il est coordonné avec l'ONU pour acheminer l'aide avec la présence constante de drones israéliens suivant ses convois.



Des habitants retournent dans leurs maisons détruites après le retrait des troupes israéliennes d'une partie du nord-ouest de la ville de Gaza, le 1er février 2024.  
Mahmoud Shalha, Reuters

D'habitude, ce sont les autorités israéliennes qui occupent directement de ses convois, qui dictent le chemin des camions et assurent leur accompagnement par des soldats, des véhicules et des drones quadricoptères. « La situation est difficile maintenant. Nous avançons uniquement sous la protection de l'armée israélienne, et ils ont choisi d'autres chemins pour nous. Nous adhérons aux instructions du commandement israélien », a-t-il déclaré.

Il a déclaré aussi que ses chauffeurs étaient régulièrement pris des points de contrôle militaires israéliens situés sur deux ronds-points de la ville de Gaza. « En raison des personnes affamées qui attaquaient ces convois, nous avons dû laisser la cargaison sur le terrain, tandis qu'Israël tirait des obus sur la population, faisant un grand nombre de morts », dit-il, faisant référence à l'incident du 29 février.

L'ONU a documenté [au moins 11 incidents](#) au cours desquels des personnes attendant de l'aide ont été tuées aux ronds-points de la ville de Gaza ; l'armée israélienne a [nié toute responsabilité](#) dans certains de ces meurtres.

En plus des entrepreneurs privés, les autorités israéliennes se sont tournées vers les puissants réseaux de tribus et de clans familiaux de Gaza pour fournir de l'aide des demandes que ces groupes ont rejetées, d'après les déclarations qu'ont faites leurs représentants à *The New Humanitarian*.

Les tribus et les clans familiaux de Gaza détiennent traditionnellement un pouvoir politique et social important, assumant souvent un rôle quasi judiciaire pour résoudre les conflits familiaux, de voisinage ou commerciaux ; certains sont armés et ont, dans le passé, [défié](#) les autorités officielles de Gaza dirigées par le Hamas.

---

À« Depuis le début de la guerre, Israël tente de [promouvoir](#) les tribus comme alternative valable à la gouvernance à Gaza », a déclaré Akef al-Masry, un haut responsable de l'Autorité suprême pour les tribus palestiniens, une instance quasi-gouvernementale.

Hosni al-Moghani, [personnalité politique influente et leader communautaire](#) qui dirige l'autorité tribale, a déclaré que les familles influentes qu'il représente sont prêtes à travailler avec l'ONU et d'autres agences internationales mais refuseront de coopérer avec Israël ou de remplacer le gouvernement du Hamas.

Selon Petropoulos, parallèlement, en réponse aux demandes d'OCHA, les quartiers du nord de Gaza ont formé des comités pour organiser la distribution de l'aide et empêcher les foules de submerger les convois,.

Plusieurs membres de ces comités ont déclaré à *The New Humanitarian* qu'ils avaient contrôlé les foules le long des itinéraires des convois humanitaires et aidé à recevoir et à distribuer l'aide. Mais ils ont également déclaré qu'ils craignaient d'être pris pour cible par les forces israéliennes suite aux frappes répétées et meurtrières contre des personnes qui attendent l'aide.

Abu Ahmed, qui a demandé à être identifié par son petit nom, a déclaré qu'à la mi-mars, lorsque des responsables de l'ONU ont dit aux dirigeants locaux de sa communauté du nord de Gaza de s'attendre à un convoi d'aide, les dirigeants ont demandé aux gens d'attendre chez eux et de ne pas aller accaparer de la nourriture directement dans les camions. « Les citoyens ont acquiescé à cette demande, car ils ont vu qu'elle garantissait une répartition équitable », a-t-il déclaré.

Cependant, comme l'a affirmé l'un des membres du comité de quartier, une frappe israélienne le 19 mars [a tué au moins 23 personnes](#) qui s'étaient rassemblés pour coordonner l'arrivée de l'aide humanitaire dans la ville de Gaza. Après que des frappes israéliennes similaires ont tué des humanitaires locaux dans la ville de Gaza les [30](#) et [27 mars](#), les autorités tribales de Gaza ont déclaré qu'elles cesseraient de coordonner les efforts locaux pour fournir de l'aide.

Lors d'un [raid](#) sur l'hôpital al-Shifa dans la ville de Gaza le 18 mars, les forces israéliennes ont également tué Faiq al-Mabhoh, le directeur général des opérations de police de Gaza, qui, selon les autorités du Hamas, jouait un rôle clé dans la coordination des livraisons d'aide de l'ONU au nord de Gaza. Israël a affirmé qu'al-Mabhoh était un militant important du Hamas.

L'ONU s'est coordonnée avec la police locale à Gaza pour assurer la sécurité des livraisons d'aide. Cependant, la police a largement cessé d'assurer la sécurité après avoir été [la cible](#) des frappes israéliennes.

## La route maritime

---

Etant donné le peu de progrès réalisés dans les négociations visant à permettre davantage d'aide de passer les frontières terrestres de Gaza, au moins deux efforts internationaux sont en cours [pour acheminer l'aide par voie maritime](#) et tous deux semblent coïncider avec les efforts israéliens pour contourner l'ONU et d'autres ONG.

L'armée américaine envisage d'acheminer l'aide via une jetée temporaire, qui [pourrait ne pas](#) être opérationnelle avant mai. Le 12 mars, lors du premier test d'un [plan distinct européen et émirati](#) visant à acheminer l'aide via Chypre, une barge livrée par les ONG *World Central Kitchen* et *Open Arms* a débarqué environ 200 tonnes d'aide alimentaire juste au sud du point de contrôle du gouvernement israélien dans le nord du pays. Une deuxième cargaison est arrivée de Chypre au large de Gaza le 1er avril.

Les agences humanitaires ont déclaré à *The New Humanitarian* qu'elles étaient restées dans l'ignorance sur presque tous les détails des plans maritimes y compris quelle aide serait livrée, qui la recevrait et la distribuerait une fois arrivée à destination, qui superviserait l'opération, et quels contrôles de sécurité ou restrictions seraient exigés par Israël.

[Interrogé lors d'un point de presse](#) le 22 mars sur la manière dont l'aide serait distribuée depuis la jetée américaine, un porte-parole du gouvernement américain n'a pas répondu. On ne sait pas vraiment si l'ONU sera impliquée, mais une société privée américaine, *Fogbow*, [serait](#) un partenaire probable impliquée dans la distribution de l'aide sur la plage.

[Les dirigeants](#) de *Fogbow* sont l'ancien secrétaire adjoint à la Défense pour le Moyen-Orient et qui est également un ancien officier de la CIA et un général des Marines américains à la retraite. Les cadres supérieurs de l'entreprise sont en grande partie d'anciens officiers militaires américains ainsi qu'un ancien coordinateur humanitaire de l'ONU.

Les travailleurs humanitaires des principales ONG ont déclaré qu'il était inhabituel de voir un sous-traitant impliqué dans ce type d'effort humanitaire et se sont demandés pourquoi une entreprise privée inconnue avait été privilégiée pour assumer ce travail. « Pourquoi des organisations réputées qui existent depuis toujours ne sont-elles pas en mesure de fournir cette assistance ? » a demandé un travailleur humanitaire.

Les travailleurs humanitaires étaient également préoccupés par les suggestions des autorités américaines et israéliennes selon lesquelles l'armée israélienne serait impliquée dans la sécurisation de l'aide à Gaza, et potentiellement dans sa distribution à l'intérieur du pays.

« La question clé est la suivante : comment garantir la sécurité des convois d'une manière qui reconnaisse réellement la nécessité de protéger et de préserver la vie des civils qui sont confrontés à des besoins catastrophiques et qui sont susceptibles de recourir à des actes de désespoir comme de s'en prendre à un camion ? » a demandé Marks, de *Refugees International*.

Les travailleurs et travailleuses humanitaires des convois de l'ONU ont bien signalé des violences et certaines menaces alors que des personnes désespérées tentaient d'obtenir de la nourriture mais aucune n'a entraîné la mort de civils, contrairement aux livraisons d'aide supervisées par la sécurité israélienne, a noté Marks.

Selon un [article](#) du *New York Times*, l'armée israélienne a assuré la sécurité et la coordination de la livraison du *World Central Kitchen* le 12 mars. *World Central Kitchen* a refusé notre demande d'entretien et n'a pas répondu aux questions concernant le déroulement de la livraison de l'aide du 12 mars.

Même si les humanitaires qui se sont entretenus avec *The New Humanitarian* ont convenu que toute livraison de nourriture à Gaza et à l'ensemble de la population est menacée de famine est une bonne chose, ils se sont demandés pourquoi COGAT avait permis à une agence, *World Central Kitchen*, de livrer une quantité relativement modeste de nourriture, tout en refusant la plupart des offres de l'ONU et d'autres agences.

« Pourquoi d'autres organisations ne sont-elles pas autorisées à fournir de l'aide ? C'est un gros point d'interrogation », a déclaré un travailleur humanitaire, qui a demandé à rester anonyme, et qui a souligné au passage qu'une famine aussi aiguë que celle qui afflige le nord de Gaza nécessite, non seulement l'apport de nourriture, mais aussi une intervention médicale

« Nous avons besoin de *World Central Kitchen*. Nous avons besoin des ONG. Nous avons besoin de l'UNICEF. Il faut qu'il y ait davantage d'organisations, et non moins, qui travaillent ensemble », a déclaré Juliette Touma, porte-parole de l'UNRWA. « Les besoins humanitaires sur le terrain sont énormes. Il y a du travail pour tout le monde. »

## « Le chaos est un dommage collatéral »

Les travailleurs et travailleuses humanitaires ont déclaré que l'accent mis sur le chaos entourant chaque rare livraison d'aide au nord, et sur la question de savoir comment acheminer davantage d'aide, détourne l'attention d'une vision plus large. « La vraie raison pour laquelle tout cela se produit est que les autorités israéliennes ont pris une décision politique au début de la guerre de ne pas autoriser l'arrivée de suffisamment d'aide », a déclaré Touma, de l'UNRWA.

« C'est un endroit qui, avant la guerre, n'avait pas connu la faim », a-t-elle poursuivi. « La guerre a rendu une nation entière de 2,2 millions d'habitants dépendante de l'aide et même l'aide ne suffit pas. »

« Le chaos est un dommage inévitable et un résultat tout fait normal du désespoir, de la faim, de personnes vivant sous un siège très dur. C'est tout fait normal qu'il y ait du chaos. Personne ne devrait être surprise », a-t-elle ajouté. « Il s'agit d'une politisation totale de l'aide. C'est utiliser l'aide et la nourriture comme arme de guerre. »

*Des éléments de ce rapportage proviennent de Paris, Londres et Le Caire. Edité par Eric Reidy.*

Source : [The New Humanitarian](#)

Traduction BM pour Agence Média Palestine

**date créée**  
2024/04/05